

Périphériques

La culture à Saint-Martin-d'Hères - d'avril à juin 2021 - n° 94



Banderole "ESSENTIEL" posée sur la façade de L'heure bleue, en soutien au secteur culturel le 9 mars 2021. - © Patricio Pardo Avalos

"LE PRINTEMPS EST INEXORABLE" #FEUVERTPOURLACULTURE

Le théâtre, le cinéma, les films, les spectacles en général n'existent pas seulement parce que des artistes ont envie de raconter leurs histoires sur scène ou sur grand écran : sans le public, tout cela ne sert à rien. Le public ou plutôt les publics doivent être nos seuls et uniques objets d'attention, avec un focus particulier sur la jeunesse, et notamment les étudiants, dont certains sont en grande précarité. Que ce printemps 2021 soit l'occasion de repenser vraiment la place du public dans l'art.

Sommaire

■ Festival des Arts du récit 2021 : une histoire pleine de suspense
Scène > p. 3

■ 46 jours de résidence de création et reprise, pour une saison 2020-21 en suspension... !
Scène > p. 4

■ Projet participatif « Jeunes programmeurs »
Cinéma > p. 6

■ Quinzaine artistique du CRC Erik Satie
Musique > p. 8

■ Réinventer la culture ?
Dossier > p. 10

■ Street Art Festival 2021
Art urbain > p. 16

■ L'espace Vallès sort de ses murs
Art contemporain > p. 18

2



Direction des affaires culturelles,
Maison communale,
111 avenue Ambroise Croizat,
38400 Saint-Martin-d'Hères,
téléphone : 04 76 60 73 32
Internet :
culture.saintmartindheres.fr
Directeur de la publication :
David Queiros.
Co-redacteurs en chef :
Charles Quénard et Agnès Villard
Rédaction :
Danielle Maurel-Balmain,
Jean-Pierre Chambon, Christine
Prato.
Dépôt légal : Avril 2021
ISSN 1165-0052
Conception :
Direction de la communication.

Édito ■

La crise sanitaire affecte durement le secteur culturel. Salles fermées, projets annulés en cascade, artistes privé.e.s de scène, difficulté pour toutes et tous à se projeter vers l'avenir. Dans ce contexte difficile, les équipes culturelles ont su faire face, s'adapter, inventer des moyens pour garder le contact avec leurs publics.

La ville, qui vient de voter ses orientations culturelles 2020-2026 dans une délibération-cadre intitulée « Saint-Martin-d'Hères, culture(s) sans frontières », apporte un soutien financier conséquent aux artistes. En janvier et mars 2021, une 2^{ème} et 3^{ème} délibération ont permis la prise en charge intégrale des cachets pour les spectacles annulés de novembre 2020 à février 2021.

En matière de politique culturelle, Saint-Martin-d'Hères est riche d'expériences inventives et solidaires. Les deux salles de spectacles ont accueilli en résidence plusieurs compagnies qui ont pu ainsi travailler. La programmation pour 2021-2022 est pour ainsi dire bouclée. Une artothèque, permettant le prêt d'œuvres d'art contemporain, va voir le jour. Un grand projet participatif dénommé "Rendre visibles les femmes invisibles", se déroulera du 8 mars 2021 au 8 mars 2022. Par ailleurs, nous travaillons à des initiatives (exposition, conférences...) pour célébrer les 150 ans de la Commune de Paris.

Ce que la crise nous a aussi appris, c'est l'importance des échanges, de la coopération entre les équipements, entre les services. Il faut renforcer cette dimension coopérative, si importante pour garder notre cap d'une culture pour tous et avec tous. Dans cette dynamique, nous travaillons à une journée de réflexion sur l'éducation artistique et à un autre temps fort réunissant le maximum d'acteurs culturels. Se réinventer ensemble, en somme.

Claudine KAHANE, adjointe au maire en charge des affaires culturelles.

Festival des Arts du récit 2021 : une histoire pleine de suspense ■

Le 34^{ème} Festival des Arts du récit se tiendra du jeudi 6 au samedi 22 mai 2021. Il était une fois...une édition très spéciale de par la situation sanitaire, concoctée envers et contre tout par l'équipe du Centre des Arts du Récit, scène conventionnée d'intérêt national Art et création, colporteuse d'histoires depuis plus de 30 ans !

Selon le scénario le plus optimiste, rendez-vous est donné dans de nombreuses salles de l'agglomération, à partir du 6 mai 2021. Comme le rappelle François Potet, le président « *Le Centre des Arts du Récit n'a pas de salle de spectacles, notre salle c'est [l'hospitalité] de toutes les autres !* » Un atout en termes de rayonnement et de diversité, mais aussi une inconnue en cette période si incertaine...

Assoiffés d'histoires, demandez le programme ! Nous irons boire les mots de Yannick Jaulin, à La Bobine à Grenoble (les 6 et 7 mai à 20h30), de Maxime Taffanel à l'Espace Paul Jargot à Crolles (le 7 mai à 20 h 30), goûter aux paroles de femmes avec Najoua Darwiche, à l'Amphithéâtre de Pont de Claix (le 12 mai à 20 h) Nathalie Thomas au Grand Angle de Voiron ou encore Sabrina Chézeau à La Faïencerie de La Tronche (le 19 mai à 19 h 30). Sans oublier de respirer Le printemps du livre, pour des happenings en extérieur en complicité avec la Bibliothèque de Grenoble, ni bien sûr de grimper en famille, au Musée Dauphinois, pour tout un week-end et même une nuit des musées... contée (les 15 et 16 mai). On ne peut tout citer...

Avec un maillage sur tout le territoire de l'Isère, "Proximité et humanité" sont les maîtres mots du festival. À la demande des bibliothèques, MJC, maisons de quartier et des habitants ou encore des hôpitaux qui en constituent "Le grand collectif", les artistes viendront à la rencontre de nouveaux publics.

Saint-Martin-d'Hères, port d'attache du Centre des Arts du Récit, n'est pas en reste ! De nombreux conteurs et conteuses nous donnent rendez-vous dans le jardin du Centre des Arts du Récit, samedi 8 et dimanche 9 mai.

L'oralité africaine contemporaine sera à l'honneur le lundi 10 mai, à l'Espace culturel René Proby, avec la conteuse-voyageuse et auteure Muriel Bloch. Dans le cadre de l'événement Sénégal 20-21 en Isère et en partenariat avec la médiathèque départementale, elle donnera une conférence autour de son recueil Babel Africa. Relayée par les réseaux sociaux, celle-ci réunira les conteurs Rahila Hassane (Niger), Thierno Diallo (Sénégal) et Jean-Luc Raharimanana (Madagascar). La journée se poursuivra par une série d'ateliers l'après-midi, et un plateau partagé le soir.

Autre temps fort, le "récit conté-chanté" J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre à L'heure bleue, le mardi 11 mai, à 20 h 30. Accompagnée du multi instrumentiste Nicolas Cloche, Chloé Lacan y raconte sa Nina Simone : parcours croisés de deux femmes qui ne se sont jamais rencontrées, mais qui ont tant en commun.

Comme à l'accoutumée, un programme riche et séduisant dont malheureusement nul n'est à même de garantir le bon déroulement à ce jour.

Toutefois si les conditions sanitaires venaient à le contrarier, nous faisons entièrement confiance à l'adaptabilité de l'équipe du Festival et de tous les conteurs et complices qu'elle fédère. Pour preuve, le succès obtenu malgré le confinement du printemps dernier, avec plusieurs milliers de paires d'oreilles à l'écoute lors de quelque 120 rendez-vous. Gageons que l'ingénieux dispositif "Allo, conteur !", les capsules vidéo et autres surprises prendront la relève, pour un art du récit et du bouche-à-oreille sans cesse réinventé. Qu'on se le dise.

3

Christine Prato



© Arts du récit 2021

46 jours de résidence de création et reprise, pour une saison 2020-21 en suspension... ■

Malgré les interdictions sanitaires et les annulations en cascade, l'équipe de Saint-Martin-d'Hères en scène met un point d'honneur à poursuivre sa mission de soutien à la création. Ainsi, depuis novembre 2020, pendant huit périodes, soit 46 jours de résidence de créations et reprises, six compagnies martinéroises, grenobloises et régionales de toutes disciplines, ont été accueillies sur les plateaux fusionnés de L'heure bleue et de l'Espace culturel René Proby, afin de poursuivre leur travail de création et de répétition...

4

Parmi ces résidences, saluons l'initiative transversale menée avec Mon Ciné et L'heure bleue autour du collectif Regards des Lieux. Leur prochain ciné-concert *La mécanique des roches*, ode à la vallée de la Romanche, devrait être présenté les 27 et 28 avril 2021, au cinéma municipal.

L'enfance et la jeunesse sont des préoccupations fortes de Saint-Martin-d'Hères en scène. Aussi, toujours à L'heure bleue, la compagnie Passe-Montagne du Jura est-elle venue, en novembre dernier, parfaire son spectacle *À la porte*, à découvrir, dès l'âge de 8 ans, en novembre prochain.

Côté chanson rock, le trio Pelouse, autour du chanteur et auteur Xavier Machault, était à l'Espace culturel René Proby, en novembre 2020, pour peaufiner son nouvel album, puis en janvier 2021 pour un concert réservé aux professionnels, venus nombreux, dans le respect des



Temps de résidence

Pour rester informés et en lien, rendez

conditions sanitaires. Bonne nouvelle, nous le retrouverons sur ce même plateau les 23, 24 et 25 septembre prochain, avec bien des surprises... au féminin !

Les compagnies émergentes telles que Tant'Hâtives du collectif Baz'Art à Saint-Martin-d'Hères qui allie théâtre et arts numériques bénéficient aussi de cet accompagnement. À noter qu'*Habeas Corpus* leur nouveau spectacle, en gestation à L'heure bleue, est aussi soutenu par le Théâtre municipal de Grenoble.

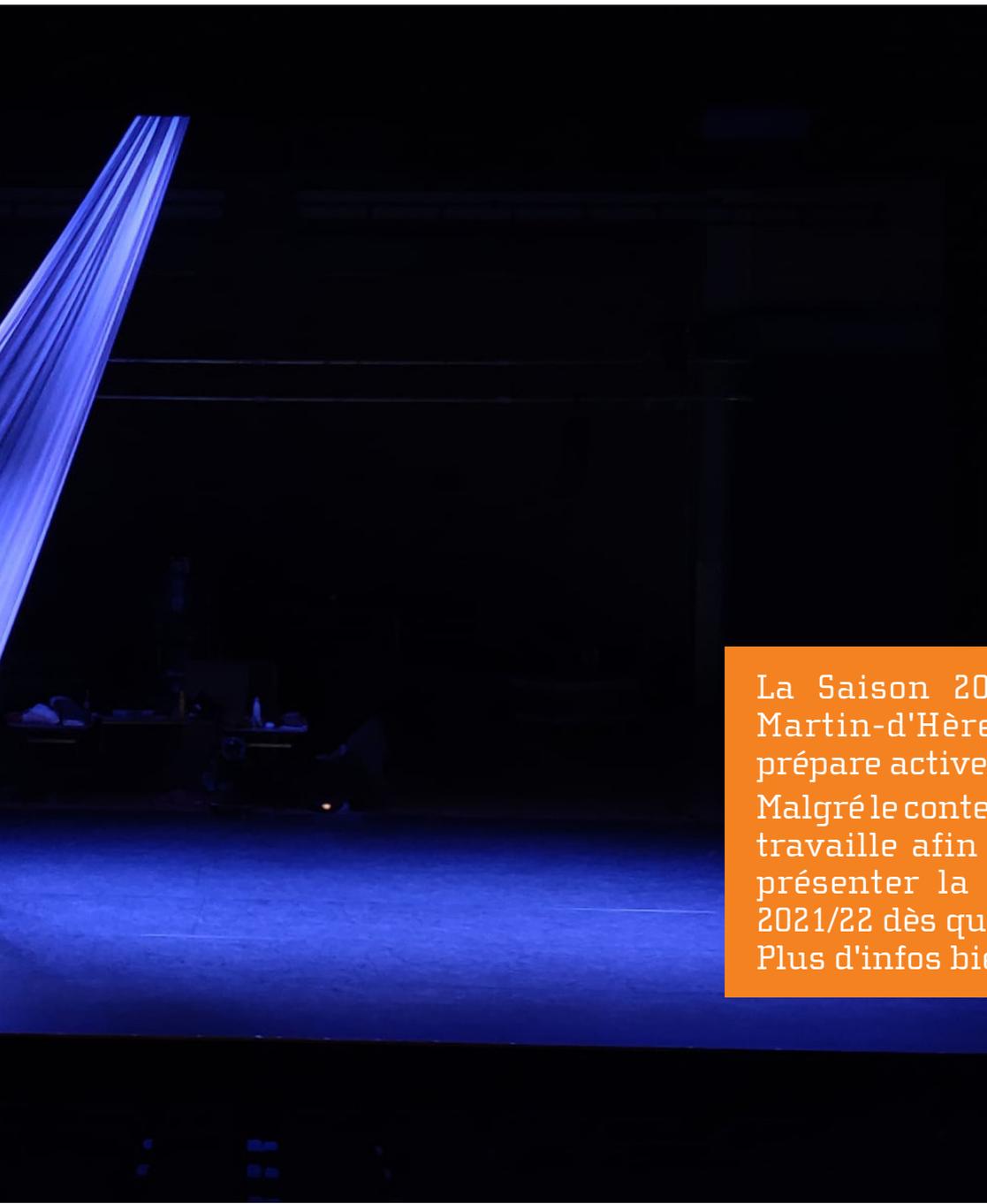
Également accompagné le travail de Ad Chorum, toute jeune compagnie transdisciplinaire de Sassenage, avec la création en devenir de *Particules en suspension*, réunissant 7 musiciens, comédiens et danseurs qui traitent d'environnement, tout en évoluant aux "tissus aériens"*! A suivre ...

Ainsi, les artistes continuent d'œuvrer dans l'ombre, mais sous la lumière des projecteurs des équipements de Saint-Martin-d'Hères en scène, labellisé depuis 2015 Scène régionale Auvergne Rhône-Alpes pour la qualité de sa programmation, de son travail de médiation et son soutien aux compagnies de la région. À juste titre !

C. P.

* *Agrès de cirque contemporain consistant à faire des acrobaties aériennes à l'aide de bandes de tissu.*

5



La Saison 2021/22 de Saint-Martin-d'Hères en scène se prépare activement !

Malgré le contexte, toute l'équipe travaille afin de pouvoir vous présenter la nouvelle Saison 2021/22 dès que possible. Plus d'infos bientôt !

© Compagnie Ad Chorum

en mars 2021 à l'espace culturel René Proby de la compagnie Ad Chorum pour une première étape de travail de leur spectacle *Particules en suspension*

z vous sur la page Facebook: <https://www.facebook.com/SMHenscene/>



6

Mon ciné : il n'y a pas d'âge pour programmer

Alors que les jeunes ont tendance à désertier les salles obscures, l'équipe de Mon Ciné s'emploie encore et toujours à leur faire découvrir l'univers du cinéma.

Après d'autres initiatives réussies, elle a lancé l'idée d'un groupe de jeunes en charge de la programmation de séances spéciales. Une trentaine de volontaires ont répondu à l'appel.

Mon Ciné fait depuis longtemps le pari que la génération des 15-25 ans, plutôt tournée vers les plateformes de streaming, peut aussi trouver du plaisir à découvrir l'univers du cinéma. Nouvelle preuve avec ce groupe de jeunes programmeurs né en février 2021. Ce projet s'est bâti avec l'appui de plusieurs partenaires, en premier lieu le Pôle jeunesse mais aussi les lycées, l'Université, l'École de la 2^{ème} chance, la Mission locale, les associations Unis-Cité et Sauvegarde Isère.... Résultat de cette exploration : l'équipe a réuni lors d'une première réunion une trentaine de jeunes intéressé.e.s par ce projet. D'horizons très divers, ces volontaires vont pouvoir vivre une véritable plongée dans l'univers du cinéma. Concrètement, après visionnement d'une série de films, il s'agira pour le groupe – et après débat ! - de se positionner sur une œuvre. Après le choix d'une date pour la diffusion (sous réserve de bonnes conditions sanitaires), leur mission consiste à organiser et animer la soirée : communication autour de l'événement, accueil du public, présentation du film, animation dans la salle (quiz ou escape game), animation du ciné-débat à l'issue de la projection et recherche des intervenants. La conduite du projet leur permettra de découvrir les métiers du cinéma et les missions de Mon Ciné : programmation, diffusion, médiation, relation avec le public. Un projet participatif, par ailleurs, basé sur l'échange : d'un côté un accès privilégié à la salle de Mon Ciné pour ces jeunes volontaires, de l'autre côté des petits coups de main possibles lors d'autres événements de la salle (Rendez-vous des cinémas d'Afrique, festivals Trois petits pas au cinéma,...), immersion et partages à la clé.



Le groupe des jeunes programmeurs réunis en mars 2021, autour de Simon Lartaud, médiateur de Mon Ciné. - © Patricio Pardo-Avalos

Une longue histoire

Mon Ciné a inscrit de longue date dans son projet un fort désir d'interaction avec ses publics. Et si la génération des 15-25 est plus difficile à capter, l'équipe n'a jamais baissé les bras. Peu à peu, action après action, elle a ouvert la voie à ce nouveau projet. Car si ces jeunes n'ont plus l'habitude et le réflexe de fréquenter les salles de cinéma, leur usage de la vidéo les conduit souvent vers la création. Dès 2010, Mon Ciné a organisé des scènes ouvertes cinématographiques, pour valoriser les courts-métrages de jeunes de l'agglomération. En 2017, au cœur de l'événement "En place" a eu lieu à nouveau, une soirée de projection consacrée aux films produits par des jeunes talents locaux. C'est ainsi qu'est née l'action "Minirama" en 2018, fruit d'un large partenariat – Cap Berriat, Pôle jeunesse, Agence du court-métrage – et d'un pari fort : mêler dans une même soirée les projets d'amateurs avec des films professionnels. À noter qu'un petit groupe de jeunes était déjà associé à la programmation de la soirée. Membres du jury, ils et elles verront leur effectif complété cette année par l'arrivée de quelques jeunes programmeur.rice.s. également motivé.e.s pour s'impliquer dans ce projet. Le succès ne s'est jamais démenti et un nouveau Minirama est prévu à l'automne 2021.

D. M.

Quinzaine artistique : les cartes postales de Satie ■

Du 29 mars au 9 avril a lieu la Quinzaine artistique du CRC Erik Satie. Ce rendez-vous vise à valoriser les apprentissages, la créativité de chacun et l'énergie collective. Malgré les bouleversements nés de la crise sanitaire, l'équipe pédagogique promet de la découverte, du voyage et des échanges.



8

© Amélie Etevenon

Au Conservatoire à Rayonnement Communal Erik Satie, on aime les projets un peu fous et les défis artistiques où la force collective vient balayer les obstacles. Alors que depuis mars dernier les cadres habituels ont explosé et que tout le CRC s'est adapté, l'équipe pédagogique aborde avec ardeur cette nouvelle édition de sa Quinzaine artistique. Nécessité oblige, la diffusion sera entièrement numérique, sous la forme de courtes "pastilles" à découvrir sur le portail culturel* de la ville.

Avec pour fil conducteur le voyage et la découverte, ces "cartes postales" permettront de découvrir le quotidien de l'école et de valoriser les divers apprentissages, à travers une mise en scène soignée de ces mini-concerts. Musique ancienne, ensemble de cordes, musique baroque, piano, M.A.O, flûte... toutes les musiques seront là, mais pas seules ! La danse sera aussi présente, grâce à trois courts-métrages : une pièce sur le thème fictif de la "danse interdite" ; un travail d'improvisation à partir de la performance *Roof piece* de la chorégraphe américaine Trisha Brown et sa compagne ; enfin

une création autour du mime Marceau, avec l'appui de la classe de M.A.O. (musique assistée par ordinateur). L'atelier théâtre de son côté présentera le résultat d'un travail de longue haleine – et compliqué par le distanciel pour les adultes – découlant du projet 2020 autour du voyage, il s'agit d'une réalisation autour du conte, avec la complicité de plusieurs classes de musique. Autant dire que la pratique interdisciplinaire, axe important du projet d'établissement du CRC, est particulièrement mise en lumière dans ces cartes postales. Par ailleurs, il s'agit de montrer l'action de l'équipe pédagogique dans tout le territoire martinérois, à travers les productions des chorales scolaires, dûment filmées elles aussi.

Enfin, la Quinzaine a traditionnellement favorisé la rencontre avec des artistes. Ce sera le cas à nouveau grâce au Harlem Swing Orchestra, accueilli en résidence début mars à l'Espace culturel René Proby. Le groupe de sept musiciens, dont deux enseignants du CRC, proposera plusieurs vidéos pédagogiques en lien avec son spectacle *A night at the Cotton club*. Ces fous de la musique de Duke Ellington et Cab Calloway apporteront leur touche bien vibrante à ces "cartes postales de Satie".

D. M.

*Le portail culturel de Saint-Martin-d'Hères <https://culture.saintmartindheres.fr/>

Logo: Ville de Culture SMH Saint-Martin-d'Hères

CENTRE ERIK SATIE CRC

Les cartes postales de Satie

Quinzaine artistique virtuelle
sur le portail culturel de la ville de Saint-Martin-d'Hères

Du 29 mars au 9 avril 2021
Et plus si affinités...

dynamique et solidaire
culture.saintmartindheres.fr

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

L'ODYSSÉE
EYBENS

Harlem
Swing Orchestra

Diffusion numérique de "cartes postales" sur le portail culturel de la ville durant la Quinzaine : présentation vidéo des productions des classes et ateliers (musique, théâtre et danse), des chorales scolaires et des artistes du Harlem Swing Orchestra...

Réinventer la culture ?

Depuis plus d'un an, la crise sanitaire bouleverse la culture, ses acteurs et ses publics. Elle précarise artistes et intermittents déjà souvent fort mal lotis. Soumis à l'incertitude, le secteur culturel peine à se projeter, à planifier et organiser.

10 Pourtant, au fil des mois, entre annulations, reports, confinement, re-confinement et couvre-feu, la volonté de poursuivre, l'imagination et la solidarité ont permis que le bilan ne soit pas totalement négatif. Au sein des structures culturelles, les équipes ont su faire face, se plier aux contraintes en inventant de nouvelles manières d'être au contact des usagers. Le lien a été maintenu, il s'est même parfois renforcé. Le recours au numérique – quoi qu'on pense de ses limites – a été bien évidemment au cœur d'une culture confinée. Quant au soutien aux artistes et à la création, il s'est manifesté de plusieurs façons, notamment par un appui financier conséquent aux compagnies. Pour autant, peut-on dire que la culture est amenée à se réinventer durablement ? Dans quelle direction ? Où et comment retrouver ce qui fait le contrat social culturel, à savoir la proximité, la relation physique et l'échange ? En février, les librairies ont enfin été déclarées "commerces

essentiels", ce qui met du baume au cœur. N'en va-t-il pas de même de tous ces lieux qui créent du lien autour des œuvres ? Et les usagers, comment ont-ils traversé cette tempête ? Vers quelles sociabilités se sont-ils tournés ? Où voient-ils une lumière à l'horizon ?

D.M.



Public joyeux et dansant avec Les Barbarins Fourchus

Patrick Astier
enseignant en maths et science
en lycée professionnel

Patrick Astier est un abonné de Saint-Martin-d'Hères en scène / L'heure bleue – ECRP depuis plus de six ans. Sa compagne et lui fréquentent aussi Mon Ciné.



© DR

« Nous avons pris un abonnement pour dix spectacles et au final nous n'avons pu en voir qu'un en septembre. Nous avons aussi un abonnement à la Faïencerie à La Tronche. On vit mal cette situation, car rien ne remplace une sortie au théâtre, la rencontre avec les artistes, le plaisir de la discussion après le spectacle autour d'un verre. Non, ça n'est pas remplacé du tout, alors que c'est ce qui permet d'avancer. Je ne suis pas très télé et si je prend des films en DVD, je regrette bien sûr aussi Mon Ciné, où je repère et note la programmation, toujours de qualité. Je ne comprends pas les fermetures des salles, où il est pourtant tellement simple de réguler. Se réinventer ? Franchement je n'en sais rien. Plus de spectacles en extérieur ? Peut-être, mais c'est toujours risqué... »

Roselyne Desai
retraîtée

Roselyne Desai est retraitée et habite Saint-Martin-d'Hères depuis sept ans. Elle fréquente assidûment la bibliothèque, qu'elle voit depuis sa fenêtre. Après la sidération du premier confinement, elle n'est pas restée inactive.

11

« Dans ce que propose la bibliothèque, je prends tout ! Le club lecture à l'espace Péri, le café-lecture de Malraux, le Prix des lecteurs... J'apprécie aussi les ateliers d'écriture, qui poussent à se livrer et à écouter. C'est un peu ma deuxième maison, et j'ai été ravie qu'elle aie pu ouvrir le plus possible, car tout est plus compliqué en distanciel. Ravie aussi qu'on puisse réserver jusqu'à vingt documents. Je fais partie de l'association Plum'lire, et pendant le premier confinement j'ai fait des lectures par téléphone, j'ai aussi envoyé chaque jour un poème à un réseau d'une trentaine de personnes. J'ai hâte que les cinémas et les salles ouvrent à nouveau. Sans relations sociales, on s'appauvrit. »



© Patricio Pardo-Avalos



© DR

Elisabeth GRAFF infirmière en retraite

Bénévole au centre de vaccination, Elisabeth Graff est abonnée à Saint-Martin-d'Hères en scène et fidèle de Mon Ciné et des bibliothèques.

« Cette pandémie distille la peur et la perte de l'envie. Pour ma part, j'ai continué à lire beaucoup, à échanger... Je n'ai pas été coupée de ma famille, j'ai profité avec mes petites-filles de mon jardin et du campus. La vie de voisinage a été forte, avec notamment les coronapéros dans la rue, en respectant les gestes barrière. Chaque semaine, j'apportais un cabas à la collecte solidaire. Quand cela a été possible, j'ai vu beaucoup de films à Mon Ciné. Je sors beaucoup grâce à des plans "pas cher", j'apprécie donc que les chèques culture soient enfin acceptés à L'heure bleue. Le numérique ? Je n'en ai pas eu envie, à part mes cours à l'Université Inter Age du Dauphiné (UIAD). À présent, j'espère à minima l'ouverture des musées, des salles de spectacle, parce que c'est possible. »



© DR

Mario Ferrazzi enseignant retraité

Mario Ferrazzi habite non loin de l'école Condorcet où il a fini sa carrière, et où il avait coutume d'emmener ses élèves à L'heure Bleue et dans les bibliothèques.

« Je suis un très grand lecteur des bibliothèques, et pendant le confinement j'ai encore plus lu : je leur fournis de longues listes de titres à acquérir ! Je fréquente l'espace Malraux, pas loin de chez moi, Langevin où le fonds est plus important, mais aussi la Bibliothèque d'Études à Grenoble, superbement rénovée. J'apprécie aussi les conférences ou les événements musicaux en lien avec le CRC Erik Satie. Chaque année, je prends un abonnement à SMH en scène / L'heure bleue – ECRP, où les tarifs sont réellement peu élevés pour les Martinérois. Peu de numérique pendant le confinement, mais de nouveaux vices : le bridge et la télé ! Bien sûr, j'attends la réouverture des salles. Mais sans échéance, il est difficile de prévoir quoi que ce soit. Je n'espère pas grand chose, mais je reste optimiste. »

12



© DR

© Patricio Pardo-Avalos

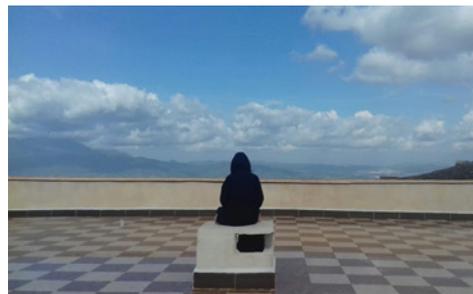
Jasmine Kali

étudiante en arts du spectacle option cinéma

Jasmine Kali a intégré le projet du groupe de jeunes programmatrices et programmateurs initié par Mon Ciné.

« J'ai découvert le cinéma au collège, et j'avais alors pu faire un stage dans une salle de Vaux-en-Velin. Je m'intéresse à la photo, à la vidéo, au cadrage et à la lumière, au son mais aussi à la sculpture. En 2020, j'avais proposé un film au Minirama* (j'étais cadreuse et monteuse sur le projet, réalisé par Samuel André). Ce qui m'intéresse dans le nouveau projet à Mon Ciné, c'est participer à la vie du cinéma, discuter, échanger, rencontrer des gens qui partagent ma passion. S'asseoir dans une salle dans cette ambiance magique, cela m'a manqué bien sûr. J'espère l'ouverture des lieux culturels, ces espaces de rencontre et de contact humain. Mais plus largement, je voudrais que la culture prenne une plus grande place. On vit dans une société qui met la culture de côté, comme si c'était une option. »

* **Minirama** : scène ouverte cinématographique organisée par Mon Ciné, en partenariat avec le Pôle jeunesse et Cap Berriat



© J.R.

Aboubacar CAMARA

lycéen

Elève au Lycée Pablo Neruda en terminale bac pro Melec (électricité), Bac pro (bientôt) en poche, Aboubacar Camara vise ensuite un BTS et un diplôme d'ingénieur. Ce passionné de peinture a aussi une vie associative intense, à Saint-Martin-d'Hères et ailleurs, hélas bridée par la crise sanitaire.

« En peinture, mon inspiration me vient souvent de la nature, des paysages et des villages d'Afrique. J'ai quitté la Guinée pour la France il y a trois ans, j'ai beaucoup fréquenté la bibliothèque municipale ici pour des recherches et pour me former en informatique. Cela m'a manqué pendant la crise, ainsi que le cinéma à Mon Ciné ou mes activités de soutien culturel auprès d'enfants avec le Secours Populaire de Saint-Martin-d'Hères. Je veux rester actif pour m'intégrer, je participe à une action de collecte et de distribution auprès de personnes précaires, notamment des étudiants. J'espère l'ouverture des musées et des salles, pour permettre aux artistes et aux professionnels de la culture de sortir de leur isolement. »

Emie Marrone

lycéenne

Elève au Lycée Pablo Neruda en terminale Bac pro EDPI (dessin industriel), Emie Marrone passera en juin un bac pro, avant de s'orienter vers un DN Mode et les métiers du design. Si la crise sanitaire a bousculé ses apprentissages, elle n'a rien changé à sa passion pour les arts appliqués.

« J'y trouve depuis trois ans la créativité et le plaisir d'explorer ce qui sort de l'ordinaire. Certains projets ont pu se réaliser mais d'autres n'ont pas pu se concrétiser, par exemple un projet photo "avant/après" autour des déchets. Je travaille en ce moment sur un projet de film d'animation à partir de pâte à modeler, mais c'est encore flou. Depuis un an, j'ai beaucoup dessiné, créé des bijoux, en regrettant, bien sûr, le temps où je m'évadais dans les salles et les couloirs du musée ou bien au cinéma. J'aimerais qu'il y ait davantage de visites virtuelles des musées, de diffusion de spectacles et de films via Internet. C'est une façon de soutenir la création et l'économie de la culture. »

SOUTIENS

Plusieurs actes attestent de la solidarité qui s'est manifestée au fil des mois en direction des artistes et des structures culturelles.

- Le Conseil municipal a adopté trois délibérations, en juin 2020, en janvier et mars 2021, pour venir en aide aux compagnies dont les spectacles ont dû être annulés du fait des mesures sanitaires. D'un montant total de 102 909 € elles ont permis la prise en charge intégrale des cachets et frais artistiques. Une même démarche sera proposée par la suite aux élus pour les spectacles de la fin de saison 2020-2021.
- Les salles de spectacle étaient fermées au public, en revanche, elles pouvaient accueillir, dans le respect strict des mesures sanitaires, des artistes pour de courtes résidences. Ce fût le cas à L'heure bleue et à l'Espace culturel René Proby, où plusieurs compagnies et orchestres ont pu travailler sur les deux plateaux dans des conditions professionnelles. Une manière d'être concrètement aux côtés des artistes et d'attester que la création continue ! (lire article page 4)
- Nombre de spectateurs de Saint-Martin-d'Hères en scène / L'heure bleue – ECRP ont pu manifester leur soutien financier à l'égard de leur salle de spectacle : un tiers seulement des abonnés ont demandé à être remboursés.
- Depuis le 9 mars 2021, ESSENTIEL est le message déployé sur la façade de L'heure bleue. Un message pour ne pas être oublié, manifester la présence et le travail qu'accomplissent les équipes malgré la fermeture des structures culturelles au public. Le soutien et l'accompagnement des artistes demeurent leur quotidien.
- Lors du Conseil municipal du 23 mars 2021, un vœu intitulé "Remettre l'art et la culture dans notre société" demandant au gouvernement d'autoriser la Ville de Saint-Martin-d'Hères de faire partie des sites pilotes pour expérimenter la réouverture des équipements culturels a été voté.

D.M.

Attention, peintures fraîches ! ■

Pour sa quatrième année de participation au Street Art Fest Grenoble-Alpes, Saint-Martin-d'Hères verra sa collection de peintures murales enrichie de plusieurs œuvres. Un programme d'animations devrait accompagner l'événement, notamment des visites guidées organisées chaque soir. Une application téléchargeable sur smartphone permet déjà à quiconque de choisir, sur différentes portions du territoire métropolitain, de suivre un parcours commenté.

Le Street Art Fest Grenoble-Alpes poursuit son extension sur le territoire de la métropole en ajoutant à son aire de jeu, cette année, de nouvelles communes : Eybens, Sassenage, La Tronche et Champ-sur-Drac. À Saint-Martin-d'Hères, qui en est déjà à sa quatrième participation, de nouvelles réalisations vont voir le jour sur les murs de la ville.

Li-Hill interviendra pour une création monumentale sur un pan de mur du siège de la société Alma, éditeur de logiciels, basée rue Georges Perec dans la zone des Glairons. D'abord initié au graffiti avant de passer un diplôme des Beaux-Arts, cet artiste canadien réalise des compositions

murales complexes, mais aussi des installations mariant ses images à des éléments matériels utilisés pour leur force expressive et graphique. Ses compositions hardies font appel à une maîtrise du dessin et à une science des transparences qui confèrent un aspect fluorescent à la luminosité émanant de ses œuvres. En faisant se chevaucher des séquences du même personnage reproduit avec un léger décalage, l'artiste donne à ses figures l'impression du mouvement. Peuplées d'animaux sauvages confrontés à des humains, ses images expriment le choc de la civilisation face à la nature. On peut découvrir, dans le discret chemin des Montagnes russes, à Grenoble, une

© Dominique Lucci

16



© DR Spacejunk

Fresque *L'étreinte* - Telmo & Miel, réalisée lors du Street Art Fest 2020 dans le Domaine Universitaire.

œuvre qu'a déjà réalisée Li-Hill lors d'une édition précédente du festival.

Le néerlandais Telmo Pieper (qui a formé avec un acolyte le duo TelmoMiel, lequel a signé "L'Etainte" sur un côté de la résidence des Taillées, sur le campus), lui aussi de formation académique, ornera quant à lui le mur latéral d'un immeuble de la place Karl Marx, en face de la médiathèque. Son travail, empreint d'un humour tendre, puise dans l'enfance. Cet artiste s'est notamment distingué en réinterprétant une série de dessins qu'il avait faits quand il avait quatre ans. Sur la même place, sur une surface plus modeste, devrait intervenir un artiste local. La réalisation d'une quatrième œuvre murale est encore en prévision à l'heure où nous mettons sous presse.

Le festival s'accompagne d'un abondant programme, à la fois ludique et pédagogique, dédié à cet art du muralisme : digital street art (créations numériques interactives sur lesquelles le public peut agir), balades commentées, cycle de conférences, expositions, projections de films, séances de dédicaces, sans compter un ensemble de propositions à destination des scolaires, une attention particulière étant portée à l'effort de médiation. À noter enfin que, lancée l'an dernier, une application spécifique permet à quiconque, à partir de son mobile, d'obtenir des informations et commentaires sur telle ou telle œuvre rencontrée, ou encore de suivre, à partir de n'importe quel point du territoire, un parcours didactique jalonné de somptueux décors muraux.

Jean-Pierre Chambon



Fresque *Process of Acceleration* - Li-Hill, Grenoble 2019. L'artiste interviendra à Saint-Martin-d'Hères cette année.

> **Street Art Fest Grenoble-Alpes**

du vendredi 28 mai au dimanche 4 juillet 2021

> Découvrez l'application qui répertorie toutes les œuvres du festival sur www.streetartfest.org

L'Espace Vallès sort de son cadre ■

Afin de mieux faire connaître son action en faveur de la diffusion de l'art contemporain, d'augmenter son attractivité et de conforter sa mission, l'Espace Vallès sort de ses murs pour aller à la conquête de nouveaux publics, notamment scolaires. Ce rôle pédagogique a été confié à une médiatrice. Autre innovation : la galerie municipale prépare l'ouverture prochaine d'une artothèque.

Dans une perspective de redynamisation de l'Espace Vallès, une artiste rompue aux interventions pédagogiques a été recrutée en tant que chargée de mission d'éducation artistique et culturelle. Formée aux écoles d'art de Grenoble et Genève, Alice Assouline développe un travail pictural personnel, mais elle peut également faire valoir une riche expérience de médiation en matière de sensibilisation à l'art. L'essentiel de sa tâche consiste à retisser le lien, quelque peu distendu par les conséquences de la pandémie, entre la galerie municipale et les établissements scolaires, dans lesquels elle va expliquer la démarche des artistes exposés, outils et ateliers à l'appui. Elle s'est ainsi, à titre d'exemple, rendue auprès de trois classes de cours préparatoire avec des œuvres de France Cadet (l'une des artistes exposées dans le cadre des 30 ans de l'Espace Vallès), choisies pour leur aspect ludique et leur thématique (les espèces disparues). Pour permettre à l'équipe enseignante de poursuivre l'exploration, elle lui avait préparé un livret pédagogique sur le travail de cette artiste.

D'autres projets sont en cours dans le cadre de sa mission, comme un rapprochement avec l'École supérieure d'art de Grenoble (Esad) dont un jeune diplômé sera invité à exposer à l'Espace Vallès tout en participant à diverses interventions d'éducation artistique, le lancement d'un cycle de conférences au lycée Pablo Neruda sur la pratique de l'art contemporain, une collaboration avec le service du patrimoine de la ville articulant art et histoire, une sollicitation du Pôle jeunesse pour attirer des jeunes à la galerie avec la mise en place d'ateliers... On le voit, les perspectives ne manquent pas. « *L'intervention d'un(e) artiste peut apporter un regard différent et des compétences transversales* », plaide Alice Assouline.

Des œuvres d'art en prêt

En stage à l'Espace Vallès dans le cadre de son master en diffusion de la culture, Wendy Lopez travaille avec l'équipe à l'élaboration d'un projet d'artothèque, un nouveau service qui ouvrira en septembre prochain. Pour la constitution d'un fonds, la ville a alloué un premier budget d'acquisition de 10 000 € (il sera reconduit chaque année à hauteur de 5 000 €) à cette initiative qui conjugue le soutien à la création et l'accès à la culture. Une démarche participative préside au choix des œuvres, le public de la galerie étant convié à exprimer ses préférences, via un formulaire de vote. Dès la rentrée, les usagers inscrits à la médiathèque de Saint-Martin-d'Hères, pourront emprunter une œuvre, gratuitement.

J.-P.C.



Intervention pédagogique d'Alice Assouline autour d'une œuvre de Anne Abou à l'école maternelle et primaire «La clef des Champs» à Lajay en janvier 2021.



© Espace Vallès

Intervention pédagogique d'Alice Assouline, autour de l'œuvre de Fance Cadet, dans une classe de l'école primaire Paul Langevin de Saint-Martin -d'Hères en janvier 2021.

19

Exposition Blanc comme neige ■

Les contraintes sanitaires qui ont obligé l'Espace Vallès à rester longtemps fermé ont occasionné un décalage dans sa programmation. Ainsi l'installation de François Germain, initialement prévue en mars, sera visible à partir du 20 mai. Ce sculpteur consacre sa nouvelle création à l'éloge de la neige et la pureté qu'elle symbolise. Le matériau utilisé, le Lycra, un tissu extensible, lui permet, par sa souplesse et sa plasticité, de créer des formes complexes aptes à imiter les reliefs alpestres et, par sa composition fibreuse, de suggérer les brillances de la couverture neigeuse et l'aspect micellaire des flocons. L'architecture interne de la galerie se trouve modifiée par des étagements rythmiques, tandis qu'au cœur de ce dispositif rayonne une sculpture animée proposant des séquences cristallographiques d'un flocon comme grossi au microscope.

J.-P.C.



© Espace Vallès

Le catalogue des 30 ans est disponible à l'espace Vallès.

Blanc comme neige, installation de François Germain
du jeudi 20 mai au samedi 3 juillet 2021 à l'Espace Vallès



Je souhaite recevoir gratuitement les prochains numéros.

par courrier
 par e-mail

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

.....

E-mail :

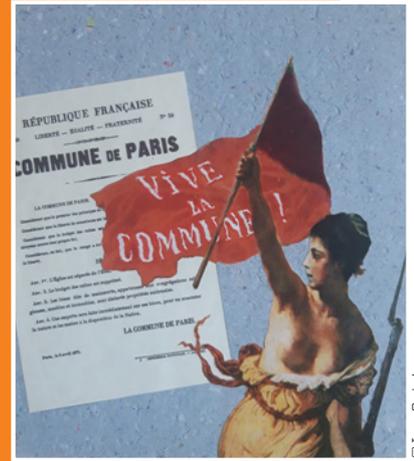
.....

Coupon à retourner à :

Maison communale
Direction des affaires culturelles
111 avenue Ambroise Croizat
CS 50007 38401 Saint-Martin-d'Hères Cedex

Les 150 ans de la commune de Paris

La Ville de Saint-Martin-d'Hères, partenaire du collectif "Faisons vivre la commune en Isère" souhaite célébrer les 150 ans de la Commune de Paris et vous invite en avril et mai 2021 à plusieurs évènements, d'autres temps forts seront également proposés au long de l'année 2021.



© Luc Quinton

- Conférence de Pierre Saccoman
mardi 27 avril à 18 h 30
- en visio depuis l'espace Vallès
> retrouvez le lien pour accéder à la visio sur culture.saintmartindheres.fr

150 ans après, pourquoi reparler encore de la Commune ? La mode aujourd'hui c'est de dire «la Commune est la dernière révolution du XIX^e siècle...». Les conditions de maintenant ne sont-elles pas fondamentalement changées ? les espoirs et les rêves des Communistes ne sont-ils pas toujours là? Revenir aux faits, aux réalisations, aux textes pour chercher où se situe l'actualité de la Commune...

- Exposition du 4 au 29 mai
- la médiathèque Romain Rolland,

L'exposition présente ainsi la particularité d'associer deux parties distinctes. La première partie a été réalisée, il y a quelques années, par l'Association des Amis et Amies de la Commune de Paris. Réimprimés pour l'occasion, ces 24 panneaux thématiques, richement illustrés de dessins, gravures et photographies d'époque, offrent une remarquable approche de la Commune, encyclopédique sur le fond et dynamique sur la forme. La seconde partie propose des planches originales ainsi que des reproductions d'albums de bande dessinée, tous parus dans les vingt dernières années et dont l'histoire se déroule pendant la Commune.

- Ciné-débat en mai à Mon Ciné
(Sous réserve - Date à préciser)

Programme de courts-métrages de 1914 à 1951, accompagnés par Tanguy Perron, historien, spécialiste des rapports entre mouvement ouvrier et cinéma. Réalisés par des collectifs et des réalisateurs issus de différentes tendances politiques et syndicales (anarchiste, PCF, SFIO, coopérative ouvrière...) et à différents moments de l'histoire. Ils composent une mosaïque riche, magnifique et émouvante de la vision de la Commune par le mouvement ouvrier au XX^e siècle. La projection sera suivie d'un débat avec la salle.

Bernard

J'ai toujours bien de la peine de ne pas pouvoir me rendre dans les salles, aussi bien pour mon plaisir personnel que pour celui des élèves... Mais j'ai encore bien plus de chagrin pour les salles qui sont fermées depuis longtemps...

Babeth

Je suis fière de faire partie des usager.es fidèles de Mon Ciné ... Mon Ciné est un cinéma unique, un cinéma municipal animé par une équipe de professionnels motivés.es, engagés.es, dynamiques. Ce message est le témoignage des valeurs qui vous animent et qui nous motivent à fréquenter Mon Ciné. La solidarité, la fraternité !
Merci sincèrement pour votre message et les ressources en ligne.

Deux cinéphiles et professeures qui ont hâte de pouvoir vous retrouver

Merci à votre équipe pour son formidable travail toute l'année et depuis tant d'années.
Courage à tous !

Monique

Merci à toute l'équipe de Mon ciné de rester en lien et de faire toutes ces propositions pour temps de confinement.

M.C.C.

MERCI, MERCI à vous de nous donner de l'espoir, le cinéma nous manque tant !

MERCI POUR TOUS VOS MESSAGES DE SOUTIEN